

# Chant de Pâques

## *Salve festa dies*



***Refrain – Salve, festa dies, toto venerabilis aevo  
Qua Deus infernum vicit et astra tenet !***

*Ecce renascentis testatur gratia mundi  
Omnia cum Domino dona redisse suo.*

*Namque triumphanti post tristia tartara Christo  
Undique fronde nemus, gramina flore favent.*

*Qui crucifixus erat Deus, ecce per omnia regnat ;  
Dantque Creatori cuncta creata precem.*

*Christe, salus rerum, bone Conditor atque Redemptor,  
Unica progenies ex deitate Patris.*

*Qui genus humanum cernes mersisse profundo,  
Ut hominem redimeres, es quoque factus homo.*

*Rex sacer, ecce tui radiat pars magna triumphi,  
Cum puras animas sacra lavacra beant.*

Salut, ô jour de fête, vénérable pour l'éternité,  
Où Dieu vainquit l'enfer et habite les astres !

Voici que le charme du monde qui revient à la vie atteste  
Que tous les biens lui sont rendus avec son Seigneur.

En effet, c'est le Christ triomphant après avoir connu les sombres enfers  
Que, de toutes parts, célèbrent les forêts avec leurs frondaisons.

Ce Dieu qui avait été mis en croix, voilà qu'il règne sur l'univers :  
Toutes les créatures expriment leur prière au Créateur.

Ô Christ, Salut du monde, Créateur et Rédempteur plein de tendresse,  
Fils unique, né de Dieu le Père !

Tu voyais le monde sombrer dans l'abîme :  
Pour racheter l'homme, tu t'es fait homme toi-même.

O Roi saint, ce n'est pas la moindre part de ton triomphe qui resplendit  
Quand les âmes pures trouvent la béatitude dans les eaux saintes (du baptême).

Venance Fortunat (530-609), évêque de Poitiers et ami de sainte Radegonde, fut le chantre de la Croix : pour l'arrivée des reliques de la vraie Croix à Poitiers vers 570, il composa le *Vexilla Regis* et le *Pange lingua* qui sont entrés dans la liturgie latine de la Semaine Sainte. Le *Salve festa dies*, chant processional du jour de Pâques (dont n'ont été retenues ici que quelques strophes), est extrait d'une lettre que Fortunat écrivit à son collègue Félix, évêque de Nantes (*Carmina*, III, 9), pour évoquer avec ferveur le baptême des Saxons auquel celui-ci avait procédé un jour de Pâques. L'épître-poème s'élève bien au-dessus de la circonstance pour célébrer avec une grande profondeur le mystère pascal, intimement associé au renouveau printanier de la nature comme à la régénération des hommes dans les eaux baptismales.

\*